

tée de temps immémorial par les Milanais. Si elle ne correspond plus à nos ascenseurs, elle était cependant pour cette époque reculée un modèle de mécanique. On a construit une sorte de pavillon, terminé en bas par une coupole renversée qui supporte un plancher et au-dessus de riches draperies formant baldaquin. Un chanoine et deux clers montent dans cette sorte d'ascenseur et à grand renfort de bras sont hissés jusqu'à la niche. Ils l'ouvrent, descendent avec la relique ; et, le soir venu, dans le même appareil et avec le même cérémonial, au milieu des fumées de l'encens, accomplissent de nouveau ce voyage aérien pour remettre la relique dans sa custode. Ce jour-là la cathédrale de Milan est bondée de monde qui veut assister au transport aérien des chanoines, transport qui, la chronique le constate, n'a jamais donné lieu à aucun accident.

— Les fouilles de la basilique palatine, plus connue sous le nom de Santa Maria Antiqua, se poursuivent avec activité et donnent des résultats qui mettent tous les archéologues en joie. Cette célèbre église devint pendant le moyen-âge un lieu très couru de sépulture. Non seulement le pavé de l'église recouvrait des tombes ouvertes, on peut le dire, à fleur de terre ; mais on avait creusé les murs eux-mêmes, comme les parois des catacombes, pour y faire des *loculi* et y ensevelir les chrétiens. On a trouvé des sarcophages payens, mais aussi des sarcophages chrétiens des premiers siècles, et où les artistes ont sculpté les scènes symboliques du christianisme avec une pureté de style que l'on ne s'attendait pas trouver dans une œuvre du IV^e siècle. On va recouvrir l'église en suivant pour cela les indications des voûtes que l'on retrouve sur les murs. On a pris de plus d'énergiques moyens de conservation des peintures ; des photographies très exactes en ont été faites aux premiers jours de leur découverte, et maintenant on en relève sur toile une reproduction aussi consciencieuse que possible.

— Ces peintures seront exposées dans le musée que l'on va créer au Forum même et où l'on rassemble tout ce que donnent les fouilles.

En pa
de cer
romair
rum d
compt
success
bre d'o

— C
un seul
successi
les déb
de lince

— E
plantatic
nément
seule ch

A ca
saire de
raient d
mois d'
En co
ni réuni
Le tor
liturgie
sécratio